
MELANCHOLIA EUROPEA

(une enquête démocratique)



« Quel regard porter sur une démocratie européenne qui s'abîme? Comment la paresse intellectuelle et l'absence d'empathie peuvent faire basculer des hommes convenables, souvent des notables, parfois des intellectuels, dans l'idéologie fasciste? Comment à force de se persuader que le mal a le visage d'une bête immonde, fait-on de la haine ordinaire un animal de compagnie que chacun pourrait apprivoiser? Qui peut donc se dispenser personnellement du devoir de pensée et de la responsabilité politique, à moins de faire proliférer l'idéologie néfaste de son petit moi?

Le spectacle se présentera à la fois comme une enquête presque policière, une réflexion sociologico-politique, un questionnement philosophique et une recherche théâtrale, pour moi indissociables ».

Bérangère Jannelle

Création Janvier 2017- répétitions à partir du printemps 2016
////////////////////////////////////

Ecriture et mise en scène de **Bérangère Jannelle**

Création à la MC2 :Grenoble

Production **La Ricotta** Coproduction (en cours) : **MC2: Grenoble, Le Théâtre de la Ville – Paris, Equinoxe, Scène nationale de Châteauroux, Le Parvis, Scène nationale Tarbes-Pyrénées, Le théâtre, scène nationale de Saint Nazaire**

<http://laricotta-berangerejannelle.com/> Contact production Julie-Comte Gabillon

La Magnanerie 01 43 36 37 12 – julie@magnanerie-spectacle.com

Diffusion et communication Victor Leclère victor@magnanerie-spectacle.com

//////////////////////////////////////« Ce qui est étrange dans tout ça c'est que je ne me sens pas criminel et que si j'avais été aux Etats Unis, en Amérique du Sud ou partout ailleurs, j'aurais probablement été un dirigeant de l'un de ses pays. Je suis un capitaliste et un homme de culture ». Hermann Göring

« Le fascisme du futur - réaction en catastrophe à quelque crise non encore imaginée - n'a nul besoin de ressembler trait pour trait, par ses signes extérieurs et ses symboles, au fascisme classique. Un mouvement qui, dans une société en proie à des troubles, voudrait se « débarrasser des institutions libres », prendrait sans aucun doute un autre nom et adopterait de nouveaux symboles. Il n'en serait pas moins dangereux pour autant.»

////////////////////////////////////// Robert O Paxton

« L'homme se tient sur une brèche, dans l'intervalle entre le passé révolu et l'avenir inconnaissable. Chaque génération nouvelle, chaque homme nouveau doit redécouvrir laborieusement l'activité de pensée pour se mouvoir dans la brèche. »

Hannah Arendt //

« Dans un théâtre dénudé transformé en salle d'archives contemporaine, cinq comédiens chercheurs européens enquêtent sur les grands dignitaires de régimes fascistes aux personnalités apparemment les plus « normales » (Himmler, Speer, et Bousquet notamment). Laissant de côté les grandes archives de l'Histoire du troisième Reich, ils plongent dans la vie quotidienne et intime de petits bourgeois pragmatiques, ils se confrontent alors au fossé abyssal entre des vies privées doucereuses, qui prêchent le bonheur familial et la respectabilité, et des actes politiques d'une violence extrême. Himmler embrasse sa « mamette » et file dans un nouveau train-couche («quel calvaire!») après l'abominable discours de Posen. La mentalité petite-bourgeoise domine : tout est normal, les affaires sont les affaires, la « politique n'existe pas », on doit éviter le pire, la routine doit continuer. Les comédiens retrouvent ces fantômes dans leur propre actualité.

////////////////////// **La matière de l'enquête sur « la banalité du mal »** : les profils Facebook de Speer et d'Himmler toujours actifs(!), des témoignages d'archives des proches, le journal intime de Speer, des correspondances d'Himmler, entrecoupées des réflexions d'Hannah Arendt, les citations politiques d'aujourd'hui. Les comédiens interrogent différents traitements historiques, du plus intime au plus spectaculaire **activant en permanence les liens avec** l'actualité à l'aide de leurs recherches dans les arcades internet mitées de publicité, de pop-up et de *fishing* qui interrogent sur le contrôle de nos vies.

Ce qui ressort de cette enquête ? Les liens entre fascisme et les élites traditionnelles, les milieux d'affaire, et surtout le vide du langage, l'incapacité totale à se mettre à la place de l'autre, et réellement l'absence de pensée politique dans laquelle se loge et prolifère la «banalité du mal».

Ce qu'on observe ? Des séries d'impostures banalisées qui usurpent le sens des mots : les «opinions» se substituent aux exigences de la pensée, les «valeurs morales» à «l'éthique morale», le «peuple éternel» au peuple en devenir, la «liberté privée» à la «liberté publique», les «individus» aux «personnes», le «divertissement» à «la culture», «l'idéologie en kit» à la pensée. Tout converge vers la négation de l'autre.

Ecriture et mise en scène de **Bérangère Jannelle**

A partir des œuvres d'**Hannah Arendt, Walter Benjamin, Gilles Deleuze, Emmanuel Levinas, Pierre Paolo Pasolini, Jacques Derrida, Thomas Mann, Jaume Cabré, Robert O Paxton, William Vollman** et des témoignages d'**Albert Speer** et la correspondance d'**Heinrich Himmler** et **Marga Himmler**

Avec (distribution en cours) : **Noémie Carcaud, Pierre-Felix Gravière, Sophie Neveu, Rodolphe Poulain et Bachir Tlili**

Scénographie **Alban Ho Van** Création lumière **Christian Dubet** Création sonore et musicale **Jean Damien Ratel** Assistant à la mise en scène **Hakim Romatif**

Production **Julie-Comte Gabillon** Diffusion **Victor Leclère** Administration **Anne Herrmann**

//////////////////// Partant donc d'abord d'une approche documentaire, **les comédiens, hantés par leur sujet, feront basculer le jeu dans la fiction** en s'appropriant des écrits intimes à la première personne. Ils glisseront dangereusement vers des séquences théâtrales qui délogent le mal qui nous ronge et nous renvoient sensiblement à des actes de violence banalisés par l'actualité, de faits divers intimes en manifestations haineuses. Sous des visages contemporains, autres visages, autres habits. Qui est à l'abri ? la folie et la monstruosité gagneront le plateau. L'ensemble de cette dérive spectaculaire sera mise en résonance avec un travail très sensible de vidéo sur les grandes figures picturales et sculpturales de monstres antiques. A la fin sur un plateau dépouillé, seuls s'affronteront finalement « les mots » du poète dressés nus contre « les éléments de langage », contre l'intoxication du « bon sens », des « prêts à penser médiatisés » dans une guerre poétique et politique.

La seule guerre culturelle qui vaille.

////////////////////

Mélancholia Europea se déploiera en

5 étapes / épisodes :

1. Bouillie médiatique
2. Enquête
3. Explosion
4. Désolation
5. Amour du monde





« La question politique, liée à des questions très intimes, est au cœur de mon travail depuis plusieurs années avec ce désir d'agir concrètement sur le spectateur, de secouer les représentations préétablies.

Après avoir abordé dans cette veine, certains grands textes du répertoire revisités à travers un point de vue d'auteur fort, je souhaite aujourd'hui poursuivre cette recherche artistique autour de l'invention de nouvelles formes théâtrales.

Celles-ci s'imposent avec la nécessité de redéfinir un lieu sensible d'intelligence politique capable de surprendre, émouvoir, dans la gelée des habitudes, préjugés, pensées formatées et récupération de la dissidence attendue et rassurante.

Ainsi est née dans cette démarche qui assume la singularité des «pas de côté», la création du **«laboratoire théâtral de philosophie politique»** avec **Rodolphe Poulain, David Migeot, Pascal Rénéric** (interprètes de *Z comme zigzag*) auxquels d'autres acteurs participent selon les projets.

Dans cette ligne : **Z comme Zigzag** d'après la Pensée Deleuze, **Le Petit Z** et bientôt **Mélancholia Europea** (pour un théâtre politique) articulée par la pensée de Hannah Arendt et à venir aussi **Africa democratik Room** (si la cour du mouton est sale, ce n'est pas au cochon de le dire).

Il s'agit ici de mettre en scène un dialogue singulier avec le spectateur où l'adresse a toute sa part; de développer un travail d'écriture et de montage qui crée la dramaturgie propre au spectacle et de creuser la connexion entre des langues différentes.

Avec ce nouveau projet, je souhaite à l'heure du divertissement culturel assumer et affiner la place du spectateur-penseur et toute la joie spirituelle et sensuelle, grave et légère qu'il en retire.

Ainsi je pourrai définir des engagements de ce nouveau théâtre qui se tient dans la brèche entre le passé et le futur : ode à l'intelligence collective, affirmation d'une communauté poétique et pensante comme fondement démocratique, audace pour investir des sujets complexes, **développement d'un théâtre éthique** où l'Autre en soi est sans cesse regardé pour mieux construire le vivre ensemble.

Aujourd'hui, en parallèle de ce projet je travaille au développement d'un long métrage de fiction et au projet performatif **Colères** (du latin colere-culture) ».

Bérange Jannelle

La compagnie La Ricotta est associée au Centre Dramatique National de Haute-Normandie & à Equinoxe, Scène nationale de Châteauroux. La Ricotta est conventionnée par le Ministère de la Culture et de la Communication DRAC-CENTRE et par la Région Centre.

cie La Ricotta - NUMERO S.I.R.E.T. : 443 593 520 00044 – APE : 9001 Z Licence d'entrepreneur du spectacle : 2-1052611 Siège social : c/o AGECE, Equinoxe – Scène Nationale de Châteauroux, av Charles de Gaulle BP306 36000 Châteauroux